ANNA DE NOAILLES 1876–1933

# LXXIII (« Nos maux nous ont tués ; si nous vivons encor »)

Nos maux nous ont tués ; si nous vivons encor,
Ayant perdu notre âme et notre ressemblance,
Si l’esprit offensé reste soumis au corps,
C’est pour quelque secrète, amoureuse souffrance
Aux trompeuses raisons, aux mensongers ressorts,
Qui débute par l’espérance…